

C'est ainsi que de nouvelles perspectives, de nouvelles possibilités et de nouveaux problèmes se sont fait jour pour les secteurs privé et public du Canada. Il est permis de penser qu'au cours des années 80 certains de nos secteurs, notamment celui de l'industrie manufacturière traditionnelle, subiront une concurrence plus forte. Les coûts de main-d'oeuvre moins élevés dans les pays du tiers monde et l'automatisation croissante du secteur manufacturier de nos concurrents industrialisés vont tous deux poser un sérieux défi aux fabricants canadiens. Les perspectives sont cependant un peu plus encourageantes dans les domaines où le Canada a su développer des technologies spécialisées ou encore dans ceux où les activités manufacturières peuvent être liées directement à notre capital ressources.

Vous vous demandez peut-être pourquoi un ministre canadien chargé des affaires extérieures tente de scruter l'avenir de l'industrie canadienne. À cela, je réponds que la politique étrangère du Canada doit chercher énergiquement à susciter ces relations stables et solides dont j'ai parlé plus tôt.

Le développement économique au Canada est sans conteste une priorité pour le gouvernement fédéral, tout comme d'ailleurs pour les gouvernements provinciaux. Certes, il doit y avoir un consensus viable sur l'orientation de ce développement, mais je soutiens que ce consensus doit tenir compte de nos relations extérieures, tout simplement parce que la dimension "développement et commerce extérieur" de l'économie canadienne devient de plus en plus fondamentale.

Je crois que nous ne pouvons continuer à voir cette dimension uniquement en termes de commercialisation des exportations canadiennes, aussi importantes soient-elles. Dans nos prévisions de développement économique, nous devons également tenir compte des diverses façons dont la croissance économique du Canada peut profiter de nos relations extérieures. Nous devons commencer à considérer les pays étrangers comme des sources d'investissements, de main-d'oeuvre qualifiée, de technologie et comme des fournisseurs de ressources énergétiques et de ressources naturelles stratégiques. Ces pays offrent également des débouchés aux investisseurs et entrepreneurs canadiens et sont, de ce fait, des partenaires potentiels. Nos relations avec eux peuvent prendre notamment la forme de l'élaboration de projets, d'activités d'expansion industrielle, et d'arrange-